

Conférence des étudiants britannico-colombiens
Commandité par le Conseil canadien sur l'apprentissage

Laissez les enfants vivre leur enfance

John Abbott
Président, 21st Century Learning Initiative

La documentation pertinente à cette discussion peut être téléchargée de

The 21st Century Learning Initiative au
Royaume-Uni

Site Web : www.21learn.org
Courriel : mail@21learn.org
jabbott@rmpc.co.uk
Téléphone : 44 (0) 1225 333376
Télécopieur : 44 (0) 1225 339133

Le Conseil canadien sur
l'apprentissage

Site Web :
www.ccl-cca.ca/apprentissage21siecle
Courriel : info@ccl-cca.ca

Hôtel Marriott Airport,
Les 13 et 14 mai 2007, Vancouver

Séance 1

Ouvrir l'esprit pour libérer l'avenir?

« Nous ne sommes pas aveugles!
Nous sommes des hommes et des
femmes, avec des yeux et un cerveau.
Nous n'avons pas à nous laisser
ballotter sans réagir par le marché,
l'histoire, le progrès ou d'autres
abstractions. »

Fritz Schumacher
*Small is Beautiful: Economics as if
People Mattered, 1973*

À l'heure actuelle, il existe des différences d'opinion... Tous ne s'entendent pas sur ce que les jeunes doivent apprendre, soit pour acquérir la vertu, soit pour vivre une vie meilleure, et l'on ne s'entend pas non plus sur la question de savoir si leurs études devraient être basées sur l'intellect ou sur la personnalité morale.

Aristote

Notre société moderne doit composer avec trois crises qui en raison de l'absence d'une résolution, imposent une pression insoutenable sur le système d'éducation et les attentes des jeunes :

- Le réchauffement climatique et la possibilité d'un écroulement écologique,
- L'exploitation des ressources naturelles non-renouvelables,
- La chute de l'état de santé mentale des gens causée par la charge de travail et les activités excessives ainsi que l'augmentation de la population mondiale.

Éthique et histoires

En se racontant des histoires, les humains communiquent leur imaginaire et resserrent les liens qui les unissent. Les histoires qu'ils se racontent sont à la croissance humaine ce qu'un fait est à la science, l'arithmétique à la physique, ou la poésie à l'esprit humain. Les mythes sont des histoires d'un type particulier. Ils intègrent et expriment des réalités qui ne peuvent être directement évoquées par des mots ou partagées autrement.

Les histoires sont la plateforme sur laquelle flottent les nations.

Nous, humains, sommes par nature des créatures en quête d'éthique, d'où qu'elle provienne. Le langage, les histoires et les mythes sont les outils dont nous nous servons pour cerner et exprimer l'éthique qui est la nôtre.

Margaret Somerville
*The Ethical Imagination;
Journeys of the Human Spirit, 2006*

On ne peut pas élever des enfants intelligents dans un monde qui ne leur est pas intelligible. Des rues où les enfants ne peuvent pas jouer en sécurité dénoncent tout autant l'échec de nos politiques éducatives que les enseignants épuisés et les classes délabrées.

Subsidiarité

« Un organe supérieur ne doit pas conserver le droit de prendre des décisions qu'un organe inférieur est déjà en mesure de prendre lui-même. »

Pape Pie XI
1931

**Rester élève, c'est mal servir son
professeur.**

Friedrich Nietzsche
1844-1900

Traditionnellement, l'éducation est souvent comparée à un tabouret à trois pattes, qui s'adapte toujours à la surface la plus inégale (*contrairement à une chaise à quatre pattes*)

Foyer (les émotions)
Communauté (l'inspiration)
École (l'intellect)

La société moderne a toutefois progressivement tenté de définir l'éducation comme étant la scolarisation et attribué aux écoles un ensemble analogue de trois parties : scolarisation, socialisation et contrôle.

Quelle a été votre expérience
d'apprentissage la plus marquante?

Comment celle-ci a-t-elle influencé la
manière dont vous songez à votre propre
apprentissage?

Ouvrir l'esprit pour libérer l'avenir?

« Nous ne sommes pas aveugles! Nous sommes des hommes et des femmes, avec des yeux et un cerveau. Nous n'avons pas à nous laisser balloter sans réagir par le marché, l'histoire, le progrès ou d'autres abstractions. »

Fritz Schumacher
*Small is Beautiful: Economics as if
People Mattered, 1973*

La moitié des élèves de cinq ans ne possèdent pas, alors qu'ils entrent à l'école, les habiletés de parole et d'écoute nécessaires pour survivre en classe. Alan Wells, directeur de la Basic Skills Agency, affirme que « Notre culture a changé au point que les parents n'estiment plus la conversation nécessaire pour le développement de leurs enfants. » M. Wells ajoute que la communication au sein d'une famille se résume souvent à « un grognement quotidien ». Il affirme également que « les parents se disent qu'ils n'ont pas à s'en faire et que l'école vont se charger de tout ».

The Independent
4 mars 2003

Nous savons déjà que le cerveau apprend le mieux lorsqu'il s'efforce de « trouver un sens », lorsqu'il développe ce qu'il sait déjà, lorsqu'il travaille dans des circonstances complexes et caractérisées, lorsqu'il accepte la signification de ce qu'il fait, lorsqu'il exerce ses facultés dans des environnements riches en défis mais faibles en menaces. Les enfants apprennent spontanément. Ce qu'il leur faut, c'est l'aide d'experts pour apprendre à mieux apprendre, à améliorer leurs capacité autonome mais limitée d'acquérir des informations et de créer des expériences.

Les adolescents sont-ils nécessaires?

La société moderne, qui hier seulement s'en prenait à nos parents pour tous les maux de la société, semble aujourd'hui en faire le reproche à nos enfants.

Pendant la plus grande partie de notre histoire, les adolescents représentaient une main-d'oeuvre trop importante pour être sacrifiée, et la scolarisation des adolescents est demeurée une activité minoritaire jusqu'aux premières décennies du XX^e siècle. Les adolescents peuvent même être considérés comme une invention de l'ère de la mécanisation. À l'époque de la Dépression, le président Roosevelt a exigé que tous les jeunes adolescents fréquentent une école secondaire afin de libérer des emplois que pourraient occuper des pères de famille au chômage. « Mais pour beaucoup de jeunes, l'école secondaire, qui définit pratiquement la montée des adolescents, est un lieu bien décevant. »

« The Rise and Fall of the American Teenager »
Thomas Hine, pages 1 à 9

L'apprentissage... est une activité reflective qui permet à l'apprenant de se baser sur l'expérience précédente pour comprendre et évaluer le présent, afin de former l'action future et de formuler des connaissances nouvelles.

Apprendre est le plus grand et le plus amusant des jeux dans la vie. Tous les enfants croient cela en naissant et continueront à le croire jusqu'à ce que nous parvenions à les convaincre qu'apprendre, c'est dur et désagréable. Certains n'apprennent jamais cette leçon et passent toute leur vie à penser qu'apprendre, c'est amusant et le seul jeu qui vaille la peine qu'on joue. Nous les appelons des génies.

John Dennie
Directeur d'école primaire à Manchester

L'éducation est ce qui
reste une fois qu'on a
oublié tout ce qu'on a
appris à l'école.

« Ne limitons pas nos enfants à ce que nous avons appris, car ils sont d'une autre époque. »

Ancien proverbe hébreu

Je ne connais personne mieux à même que le peuple de détenir les pouvoirs ultimes de la société. Si nous croyons que les citoyens ne sont pas assez éclairés pour exercer ce contrôle avec un jugement sûr, le recours consiste non pas à leur soustraire ce pouvoir, mais à éclairer leur jugement.

Thomas Jefferson
1743-1826

Le critère d'une éducation réussie n'est pas la quantité de connaissances qu'un élève a acquise à la fin de ses études, mais son goût de savoir et sa capacité d'apprendre. Si l'école envoie dans le monde des enfants assoiffés de connaissance et qui ont une bonne idée de la manière dont ils peuvent l'acquérir et l'utiliser, elle aura rempli sa mission. Trop d'élèves quittent l'école alors que ce goût leur a passé et que leur esprit est surchargé de grumeaux d'information mal digérés. Le bon enseignant se distingue par le nombre de matières utiles qu'il s'abstient d'enseigner.

Sir Richard Livingstone, « The Future in Education »
CUP, 1941

Un point de vue de 1962

Pourquoi existe-t-il un contraste entre l'extérieur splendide de nos nouvelles écoles et la médiocrité d'une grande partie de ce qui se fait à l'intérieur?

1. Dans quelle mesure un enfant a-t-il reçu les moyens de développer sa propre personnalité?
2. Notre éducation constitue-elle une préparation adéquate pour devenir un bon citoyen?
3. Le système actuel d'éducation physique est-il satisfaisant?
4. Quelle contribution l'éducation peut-elle faire aux responsabilités du foyer?
5. Dans quelle mesure le finissant peut-il bien communiquer?
6. Quelles habiletés l'enfant possède-t-il à la sortie de l'école?
7. Dans quelle mesure l'enfant est-il bien équipé, à la sortie de l'école, pour devenir un membre autonome de la communauté?

Le capital social

Ce terme a été défini pour la première fois en 1916 par L.J. Hanifan en Virginie de l'Ouest comme étant :

« Les substances tangibles qui comptent le plus dans la vie quotidienne des gens : la bonne volonté, la cordialité, la sympathie et les rapports sociaux entre les individus et les familles qui constituent une unité sociale. L'individu est socialement isolé s'il est laissé à lui-même. S'il établit des contacts avec son voisin, et avec lui, avec d'autres voisins, un capital social s'accumulera, qui pourra satisfaire immédiatement ses besoins sociaux et comporter le potentiel social d'une amélioration substantielle des conditions de vie de toute la communauté. L'ensemble de la communauté bénéficiera de la coopération de toutes ses parties, tandis que l'individu trouvera dans ces contacts les avantages de l'aide, de la sympathie et de la cordialité de ses voisins. »

*Cité dans **Bowling Alone**, Robert Putnam, 2001*

« Je n'ai aucun espoir pour l'avenir de notre peuple s'il s'en remet à la jeunesse frivole d'aujourd'hui, car cela ne fait aucun doute, tous les jeunes sont d'une indescriptible désinvolture. Dans ma jeunesse, on nous apprenait la discrétion et le respect de nos aînés, mais aujourd'hui, les jeunes sont irrespectueux à l'excès et ne tolèrent pas la contrainte. »

Problématique clé 4

Établissement de liens – Étapes vers la réussite

Le rapport au président conclut :

Pour cultiver ce sol de manière optimale, les écoles devront apporter des changements qui dépassent de loin la simple installation d'un réseau d'ordinateurs. Il se peut que les technologies de l'information procurent quelques avantages dans l'accomplissement des objectifs actuels du programme d'études ou par l'ajout de nouvelles matières à un cours existant, mais c'est une restructuration fondamentale qui procurera les résultats voulus, au moins au niveau des cours individuels, et idéalement au-delà des frontières entre les disciplines. Une telle restructuration fondamentale sera toutefois vraisemblablement complexe, difficile, coûteuse et longue, et pourra susciter la résistance des parents, des éducateurs et du grand public, particulièrement dans la mesure où de tels changements entrent en conflit avec les idées reçues sur la nature de la connaissance et de l'apprentissage.

Comité de conseillers scientifiques des États-Unis, Report to the
President on the Use of Technology to Strengthen K-12
Education in the United States, 1997

Séance 2

L'éducation désigne la
capacité de percevoir les liens
cachés entre divers
phénomènes.

Vaclav Havel, 2000

« Centre for Thinking Skills »
Brunel University College

Enseigner aux enfants comment apprendre

Comment devenir un diplômé

Il faut leur enseigner par étapes et s'assurer qu'ils ont compris tout ce qu'ils doivent savoir pour apprendre ce que vous leur enseignez.

Parlez-leur dans un langage simple et assurez-vous qu'ils comprennent vraiment tout ce que vous leur dites.

Demandez-leur s'il y a quelque chose qu'ils ne comprennent pas et, si oui, revoyez avec eux la partie qu'ils ne comprennent pas.

Posez quelques questions pour vérifier qu'ils comprennent bien tout ce que vous leur dites.

S'ils sont certains d'avoir compris, donnez-leur un résumé de ce travail et voyez comment ils se débrouillent par eux-mêmes.

Comment être un bon enseignant, par Tam, 10 ans.

Dites-moi et j'oublie
montrez-moi et je me rappelle
laissez-moi faire et je comprends.

Proverbe chinois

Énoncé du but

Le but essentiel de la 21st Century Learning Initiative consiste à faciliter l'émergence de nouvelles approches de l'apprentissage fondées sur un éventail d'aperçus sur le cerveau humain, le fonctionnement des sociétés humaines et l'apprentissage comme activité auto-organisatrice. Nous croyons que ceci libérera le potentiel humain de manière à cultiver et à former des communautés démocratiques dans le monde entier, contribuant ainsi à récupérer et à soutenir un monde favorable à l'entreprise humaine.

La nature par le milieu

Les gènes sont conçus pour s'adapter au milieu. Pour bien comprendre ce qui s'est passé, vous devez abandonner vos idées reçues et vous ouvrir l'esprit. Vous devrez entrer dans un monde dans lequel les gènes ne manipulent pas votre comportement comme une marionnette, mais sont plutôt eux-mêmes des marionnettes à la merci de votre comportement; un monde où l'instinct n'est pas à l'opposé de l'apprentissage, où les influences du milieu sont parfois moins réversibles que les influences génétiques, et où la nature est conçue pour le milieu... Le cerveau humain est conçu pour le milieu.

Matt Ridley
Nature via Nurture, 2003

Les adolescents sont-ils nécessaires?

La société moderne, qui hier seulement s'en prenait à nos parents pour tous les maux de la société, semble aujourd'hui en faire le reproche à nos enfants.

Pendant la plus grande partie de notre histoire, les adolescents représentaient une main-d'oeuvre trop importante pour être sacrifiée, et la scolarisation des adolescents est demeurée une activité minoritaire jusqu'aux premières décennies du XXe siècle. Les adolescents peuvent même être considérés comme une invention de l'ère de la mécanisation. À l'époque de la Dépression, le président Roosevelt a exigé que tous les jeunes adolescents fréquentent une école secondaire afin de libérer des emplois que pourraient occuper des pères de famille au chômage. « Mais pour beaucoup de jeunes, l'école secondaire, qui définit pratiquement la montée des adolescents, est un lieu bien décevant. »

« The Rise and Fall of the American Teenager »
Thomas Hine, pages 1 à 9

Le parcours de l'être humain : une odyssée génétique

Aujourd'hui, nous sommes à bien des égards la même espèce paléolithique qui quitta l'Afrique il y a seulement 2 000 générations, avec les mêmes pulsions et les mêmes défauts. Spencer Wells (2002)

_ Il n'y avait pas d'êtres humains modernes hors de l'Afrique centrale jusqu'à il y a au moins 60 000 ans.

_ Les grand-mères (et la ménopause) permettaient aux jeunes d'apprendre tandis que les parents travaillaient

_ Nos ancêtres éloignés parvinrent en Inde il y a 50 000 ans, en Thaïlande il y a 40 000 ans, en Europe du Nord il y a 25 000 ans et à la Terre de feu il y a 10 000 ans.

Ils « progressaient » à raison de trois à quatre milles par génération. La vie était une lutte constante, et il y avait toujours de « nouveaux pâturages » au-delà des prochaines montagnes. (Les ruines les plus anciennes à Jéricho datent de plus de 8 500 ans.) Il y avait peut-être dix millions d'être humains lorsque l'agriculture sédentaire commença il y a 10 000 ans; 400 millions il y a 200 ans; aujourd'hui 6,5 milliards.

Adolescence

La mutation de l'enfant dépendant en adulte autonome a toujours constitué, dans toutes les sociétés, un enjeu de première importance.

Le cerveau de l'adolescent, « déséquilibré par nature », est sans doute le fruit d'une adaptation évolutive essentielle à la survie de notre espèce, qui s'est opérée au fil d'innombrables générations. L'adolescence est en réalité le moteur du développement humain : elle conduit les jeunes gens à se projeter au-delà des limites qu'ils se sont eux-mêmes imposées, à dépasser les aspirations de leurs parents. Sur le plan de l'apprentissage, les modifications neurologiques du cerveau qui accompagnent la croissance font des adolescents actuels davantage des apprentis que des élèves assis sagement à leur bureau, attendant qu'on les instruisse.

Dans la mesure où ils sont conduits à prendre leur avenir en main, les adolescents d'aujourd'hui feront de meilleurs citoyens que leurs parents et leurs grands-parents, ces derniers ayant été soumis à un apprentissage scolaire excessif sans pour autant recevoir une éducation suffisante.

NE M'ENFERME PAS
(DON'T FENCE ME IN)

Cole Porter

Oh, donne-moi des terres, beaucoup de terres sous des cieux étoilés
Ne m'enferme pas
Laisse-moi parcourir ces grands espaces que j'aime
Ne m'enferme pas
Laisse-moi être moi-même dans la brise du soir
Écouter le murmure des peupliers
Oublie-moi pour toujours, mais s'il te plaît
Ne m'enferme pas

Laisse-moi libre, laisse-moi enfourcher ma vieille selle
Sous les cieux de l'Ouest
Sur mon cayuse, laisse-moi partir là-bas
Chevaucher jusqu'à ce que j'aperçoive les montagnes

Je veux aller jusqu'aux marches de l'Ouest
Et regarder la lune jusqu'à ce que je m'évanouisse
Je ne supporte pas la vue des taudis, les barrières
Ne m'enferme pas, non
Papa, ne m'enferme pas

L'intellect et l'émotion : questions sur une dichotomie historique

Extrait de *The Growth of the Mind, and the Endangered Nature of Intelligence*, par Stanley Greenspan (traduction libre)

« Au cours des dernières années, par nos recherches et celles d'autres chercheurs, nous avons trouvé des origines communes surprenantes aux capacités mentales les plus élevées : l'intelligence, la morale et la conscience de soi. Nous avons déterminé les étapes critiques du début de la croissance de l'esprit, dont la plupart surviennent avant même nos premières pensées. À chaque étape, certaines expériences critiques sont nécessaires. Contrairement à ce qui est généralement admis, cependant, ces expériences ne sont pas de nature cognitive, ce sont plutôt des sortes d'échanges émotionnels subtils.

En fait, ce sont les émotions, et non la stimulation cognitive, qui sont les principaux architectes de l'esprit. [...] Nous avons été mis devant des preuves grandissantes que cette croissance est de plus en plus sérieusement menacée par les institutions modernes et les structures sociales.

On néglige de plus en plus l'importance des expériences affectives qui forment l'esprit dans presque tous les aspects de la vie quotidienne : les soins aux enfants (en particulier à l'extérieur du foyer), l'éducation, le mariage, la psychothérapie, la résolution des conflits, ainsi que les approches de la violence et de l'aide aux familles à risque.

L'être humain complet

Les parents considèrent que les années que leurs enfants passent à l'école, sans égard ou presque aux matières qu'ils étudient, contribueront puissamment à leur formation. Mais la formation intellectuelle en elle-même ne constitue qu'une partie de la préparation nécessaire à la maturité. « En privilégiant le rendement scolaire, nous perdons de vue notre priorité : éduquer une personnalité humaine » (TES septembre 1959).

Le programme d'études actuel est incomplet parce qu'il lui manque cette finalité morale. Toutes les considérations relatives au programme d'études devraient viser « à employer les matières le mieux possible aux fins de l'éducation... plutôt que de voir l'éducation comme le résultat d'un enseignement efficace des matières » (sir Philip Morris, 1952).

Jusqu'à ce que l'éducation soit conçue comme un processus intégral dans lequel l'esprit, le corps et l'âme sont guides ensemble vers la maturité, il ne s'ensuit pas forcément que la personnalité d'un enfant soit développée. On voit mal comment une finalité morale peut être introduite en éducation sans l'étude continue de la religion, de la philosophie, de la littérature et de l'histoire. « Les années du secondaire sont des années cruciales, pendant lesquelles les bases d'un solide jugement social et moral doivent être jetées » (The Crowther Report, 1959).

Tiré de « Educating the Intelligent »
Hutchinson & Young, 1962, p. 39-40

Le parcours de l'être humain : une odyssée génétique

Aujourd'hui, nous sommes à bien des égards la même espèce paléolithique qui quitta l'Afrique il y a seulement 2 000 générations, avec les mêmes pulsions et les mêmes défauts. Spencer Wells (2002)

_ Il n'y avait pas d'êtres humains modernes hors de l'Afrique centrale jusqu'à il y a au moins 60 000 ans.

_ Les grand-mères (et la ménopause) permettaient aux jeunes d'apprendre tandis que les parents travaillaient

_ Nos ancêtres éloignés parvinrent en Inde il y a 50 000 ans, en Thaïlande il y a 40 000 ans, en Europe du Nord il y a 25 000 ans et à la Terre de feu il y a 10 000 ans.

Ils « progressaient » à raison de trois à quatre milles par génération. La vie était une lutte constante, et il y avait toujours de « nouveaux pâturages » au-delà des prochaines montagnes. (Les ruines les plus anciennes à Jéricho datent de plus de 8 500 ans.) Il y avait peut-être dix millions d'être humains lorsque l'agriculture sédentaire commença il y a 10 000 ans; 400 millions il y a 200 ans; aujourd'hui 6,5 milliards.

L'intelligence évolutive

Les êtres humains, avec leurs goûts et leurs dégoûts, leurs sens et leur sensibilité, ne sont pas tombés du ciel tout faits, mais en revanche, ils ne sont pas nés l'esprit et le corps vierges de toute trace des antécédents de leur espèce.

Bon nombre de nos capacités et de nos susceptibilités sont des adaptations spécifiques à des problèmes antiques de notre milieu, plutôt que des manifestations séparées d'une intelligence générale s'adaptant à tout.

John D. Barrow
The Artful Universe, 1996

La vie en banlieue s'est révélée particulièrement ardue pour les femmes avec de jeunes enfants. Dans les villages de chasseurs-cueilleurs traditionnels, la sphère sociale, solide, permet aux femmes de concilier vie familiale et travail en toute harmonie. Pendant qu'elles procèdent à la cueillette de nourriture, leurs enfants restent soit avec elles, soit avec leurs tantes, leurs oncles ou leurs cousins ou encore avec des amis de longue date. Quand elles rentrent au village, les soins aux enfants deviennent pratiquement l'affaire de tous, une mission sociale, voire communautaire. Comme l'a écrit l'anthropologue Marjorie Shostak après avoir observé la vie dans un village de chasseurs-cueilleurs d'Afrique : « La vue d'une mère isolée entourée de jeunes enfants qui s'ennuient est une scène totalement étrangère à la vie quotidienne des Kungs. »

Robert Wright, 1995

Sur un plan social plus large, je pense que la vraie source de bien des difficultés parentales réside dans la séparation entre le travail et la maison, entre les sphères publique et privée, qui a pour conséquence d'isoler les mères dans leur foyer, de les priver des réseaux de soutien dont elles ont besoin en tant qu'adultes et de les contraindre à une routine quotidienne absolument immuable.

Les femmes sont face à un choix artificiel : se consacrer soit à leur vie professionnelle, soit à leurs enfants. Alors que, de toute évidence, elles souhaitent se consacrer aux deux.

Sue Gerhardt, 1992

Si je pouvais
Poser mes propres questions
Mettre en pratique mes idées
Apprendre à connaître
ce qui m'entoure
Partager mes découvertes

Si j'avais
Tout le temps pour
Vivre à mon propre rythme
Un espace qui me nourrit
Des choses à changer

Si tu voulais être
Mon ami patient
Mon guide de confiance
Mon partenaire de recherche
Et d'apprentissage

Alors
J'explorerais le monde
Je trouverais ma voix
Et te dirais ce que je sais
Dans une centaine de langues

Pamela Hook

Quel chef-d'œuvre que l'homme!
Si noble dans sa raison,
si infini dans ses facultés,
dans sa forme et son mouvement
si net et si admirable,
par son action si semblable à un ange,
par sa compréhension si semblable à un dieu!
La perle du monde, le parangon des animaux!

Shakespeare *Hamlet*, à Horatio, dans le cimetière

Énoncé du but

Le but essentiel de la 21st Century Learning Initiative consiste à faciliter l'émergence de nouvelles approches de l'apprentissage fondées sur un éventail d'aperçus sur le cerveau humain, le fonctionnement des sociétés humaines et l'apprentissage comme activité auto-organisatrice. Nous croyons que ceci libérera le potentiel humain de manière à cultiver et à former des communautés démocratiques dans le monde entier, contribuant ainsi à récupérer et à soutenir un monde favorable à l'entreprise humaine.

**« Apprendre sur l'apprentissage humain” –
Émergence d'une nouvelle synthèse tirée de
plusieurs disciplines**

- 1) Philosophie, puis pédagogie
- 2) Théorie de l'évolution
- 3) Psychologie (béhavioriste)
- 4) Science cognitive
- 5) Neurobiologie
- 6) Psychologie de l'évolution
- 7) Valeurs (philosophie, but)

Empathie... La capacité de savoir ce qu'une autre personne ressent.

« Les émotions sont rarement exprimées par les mots, mais beaucoup plus souvent par d'autres signes. La clé, pour avoir l'intuition d'une autre personne, consiste à pouvoir lire les signaux non verbaux : le ton de la voix, les gestes, l'expression du visage et ainsi de suite. »

Daniel Goleman
Emotional Intelligence, 1995

« Nous disposons de preuves incontestables que les enfants allaités sont plus forts physiquement que les autres, et que leurs capacités verbales, quantitatives et mnémoniques sont supérieures à celles des autres pendant les années qui précèdent l'école, et encore que leurs scores de QI sont notablement plus élevés pendant leurs années scolaires. Ce fait est dû non seulement à la teneur du lait maternel en substances saines, comme beaucoup le supposent, mais aussi à la relation précoce entre mère et enfant que l'allaitement suscite. »

Karl Zinsmesiter
The American Enterprise, mai-juin 1998

Problématique clé 1

Mécanisation? Big Brother?

« Près de 300 employeurs américains, dont Aetna, Eastman Kodak, Cigna et Home Depot, offrent à présent des « salles d'assistance à l'allaitement » où les employées peuvent prendre des pauses régulières et recueillir du lait en biberons à l'aide de tire-lait pour leurs bébés en garderie. Certaines entreprises, outre ces « salles d'allaitement », proposent des conseillers pour aider les mères à résoudre d'éventuels problèmes d'allaitement. »

Citation originale dans « There's No Place Like Work »
par Brian Robertson, citée de nouveau dans « Nasty,
British and Short », article de Richard Lowry dans
National Review, mai 2001

Pourquoi l'amour compte : comment l'affection façonne le cerveau d'un bébé

« Nos toutes premières expériences sont conservées non seulement sous forme de souvenirs ou d'influences, mais se traduisent dans des motifs physiologiques précis de réactions dans le cerveau, qui établissent les règles neurologiques auxquelles nous nous conformerons pour prendre en charge nos sentiments et ceux des autres pendant le reste de notre existence. Il n'y a pas d'alternative entre la nature et le milieu; il faut les deux. La manière dont nous sommes traités dans nos toutes premières années détermine la façon dont ce que nous possédons à la naissance se transformera en ce que nous sommes. »

Sue Gerhardt, 2004

À défaut d'être un tant soit peu cajolée par au moins un adulte qui l'adore, une enfant pourrait ne jamais connaître l'exaltation puissante que procure le rapprochement humain, ne jamais se laisser aller au magnétisme des relations interpersonnelles, ne jamais considérer les autres comme des humains à part entière comme elle et en mesure de ressentir exactement ce qu'elle ressent. Que ce soit parce que son système nerveux est incapable de supporter les sensations de l'amour enfantin ou parce que ses parents sont incapables de les lui transmettre, cette enfant risque de devenir égocentrique, une femme insensible, égoïste et agressive qui blessera autrui sans trouble ni remords.

Stanley Greenspan
The Growth of the Mind, 1997

Ouvrir les esprits _ Déverrouiller l'avenir?

Question clé I .b

Langage

« Les enfants maîtrisent la plupart des complexités de la grammaire pratiquement sans instruction explicite des parents, même si les interactions verbales étendues entre les parents et les enfants offrent de toute évidence un environnement important pour le bon développement d'un langage. »

Selon l'American National Institute of Health

« L'apprentissage devient donc un dialogue délicat entre la génétique et le milieu : l'expérience de notre espèce, transmise depuis les âges les plus reculés, entre en contact avec nos expériences de notre vivant. »

Professeur Robert Sylwester,
A Celebration of Neurons, juin 1995

« Le nouveau monde de la classe moyenne dans lequel beaucoup d'adolescents américains grandissent allie la dureté et la négligence en parts égales. C'est un monde dans lequel il est très malaisé de grandir. En effet, il n'est que trop difficile d'acquérir un sentiment fort et durable de soi, et trop facile d'éprouver le sentiment de l'échec et de la marginalisation. Il est trop facile de se sentir exclu, trop difficile de se sentir apprécié ou respecté pour qui l'on est. C'est un monde dans lequel il est traîtreusement facile pour les adolescents de trébucher et d'enfreindre les règles, mais dans lequel personne ne prend le temps de les aider à éviter de trébucher. L'adolescence est rarement une époque facile. Mais il n'est pas indispensable qu'elle soit aussi difficile qu'elle l'est souvent en Amérique. »

The Road to Whatever
Elliott Currie, 2004, page 254

Le développement de réseaux et de modèles de connexions synaptiques dès le plus jeune âge s'accompagne de la constitution du cadre appelé à façonner le mode d'apprentissage de chacun, dont dépendra ensuite ce qu'il apprendra. Ce processus est générateur à la fois de possibilités et de contraintes. Plus un individu est exposé, dès la première enfance, à des expériences diversifiées, plus il a de chances de pouvoir ensuite faire face à des situations ouvertes, floues, incertaines ou nouvelles.

Quartz, Stephen J., et Terrence Sejnowski.
« The Neural Basis of Cognitive Development: A
Constructivist Manifesto »,
The Salk Institute, San Diego, Californie

Problématique clé 1

« Pour la première fois dans l’histoire, de plus en plus de parents des classes moyennes et supérieures sous-traitent le soin de leurs bébés à d’autres, souvent dans des milieux qui ne se prêtent pas à la satisfaction des besoins irréductibles des enfants. L’impact de cette transition sera sans doute lent et insidieux. Les gens pourraient progressivement se replier sur eux-mêmes et se préoccuper moins des autres. Leur réflexion en viendrait à se polariser, et l’on assisterait à une montée du comportement impulsif, du sentiment d’impuissance et de la dépression. »

Stanley Greenspan, psychiatre, dans
The American Enterprise, mai/juin 1998

Déviant à dessein

Nous soupçonnons depuis quelques temps qu'il se passe quelque chose dans le cerveau de l'adolescent, en apparence involontairement, qui sépare de force l'enfant du parent. Les neurologues font des découvertes qui remettent en question la supposition conventionnelle, largement répandue jusqu'à il y a un an environ seulement, que la formation du cerveau est essentiellement achevée à l'âge de 12 ans. L'adolescence est une période de changement structurel en profondeur : « Les changements qui interviennent dans le cerveau pendant l'adolescence sont tellement profonds que celle-ci doit rivaliser avec la petite enfance comme période critique de développement », comme l'écrivait Barbara Strauch en 2003. « Le cerveau de l'adolescent, poursuit-elle, loin d'être tout fait, subit une période de développement étonnamment complexe et cruciale. Le cerveau de l'adolescent est bel et bien déviant à dessein. »

Séance 3

Programme d'études pour l'humanité

Ressources/économie :
Chasseurs/cueilleurs
Agriculture
Asservir la nature
Mercantilisme
Industrialisation
Mondialisation
Pénurie

Impulsion créatrice :

Arts/sciences
Paradigmes
Pre-Newton
Post -Newton/mécanisation
Industrialisation
La vie comme art
Beauté/valeurs

Esprit/corps :

Régime alimentaire
Exercice
Réflexion/méditation
Yoga

Il me semble, comme enseignant, que les écoles sont déjà une cause importante de la faiblesse des familles et des communautés. Elles privent les parents et les enfants d'interactions vitales et étouffent en eux une véritable curiosité sur leur vie respective. Les écoles bousculent l'originalité dans les familles en accaparant le temps critique nécessaire pour qu'une idée solide de la famille se développe; ensuite elles blâment la famille pour n'avoir pas su être une famille. Quelle que soit la nature de l'éducation, elle devrait vous transformer en être humain unique en son genre, et non pas en conformiste. Elle devrait vous donner un esprit original avec lequel vous pourrez aborder les grands défis; elle devrait vous permettre de trouver des valeurs qui sont votre itinéraire toute votre vie durant; elle devrait vous enrichir spirituellement, faire de vous une personne qui aime ce qu'elle fait, où que vous soyez, et avec qui que vous soyez. Elle devrait vous apprendre ce qui est important, comment vivre et comment mourir.

John Taylor Gatto, 1992

Problématique clé 4

Tout comme nous sommes incontestablement sur le point de mieux comprendre l'apprentissage, nous sommes également au bord de progrès technologiques radicaux qui seront si fondamentaux qu'ils pourraient modifier, non seulement notre système d'éducation, mais encore notre travail et notre culture. Essentiellement, cette révolution technologique entraînera une collision entre l'apprentissage et les systèmes d'éducation classiques. Le rôle traditionnel de l'éducation a depuis trop longtemps été dévolu à l'instruction et animé par l'enseignant, mais le réseau numérique multimédia universel integer qui s'annonce est basé sur la découverte, c'est à dire l'esprit humain habilité pour apprendre spontanément, sans coercition, et de manière collaborative.

Problématique clé 4

Établissement de liens – Étapes vers la réussite Le rapport au président conclut :

Pour cultiver ce sol de manière optimale, les écoles devront apporter des changements qui dépassent de loin la simple installation d'un réseau d'ordinateurs. Il se peut que les technologies de l'information procurent quelques avantages dans l'accomplissement des objectifs actuels du programme d'études ou par l'ajout de nouvelles matières à un cours existant, mais c'est une restructuration fondamentale qui procurera les résultats voulus, au moins au niveau des cours individuels, et idéalement au-delà des frontières entre les disciplines. Une telle restructuration fondamentale sera toutefois vraisemblablement complexe, difficile, coûteuse et longue, et pourra susciter la résistance des parents, des éducateurs et du grand public, particulièrement dans la mesure où de tels changements entrent en conflit avec les idées reçues sur la nature de la connaissance et de l'apprentissage.

Comité de conseillers scientifiques des États-Unis,
Report to the President on the Use of
Technology to Strengthen K-12
Education in the United States, 1997

« Le travail ne consiste pas uniquement à se faire payer. D'ailleurs, une bonne partie du travail accompli dans notre culture n'est pas rémunéré, comme le fait d'élever les enfants, de faire la cuisine, d'aider un voisin malade... Le mot même d'"emploi" correspond à la mentalité newtonienne, à la vision mécanique de l'univers par laquelle l'on ne peut espérer obtenir qu'un emploi, c'est-à-dire une tâche spécifique et guère agréable.

En revanche, le travail c'est le "rôle" que nous jouons dans le spectacle infini de l'univers. (En vieux français, le mot "rolle" désigne le rouleau de parchemin qu'un acteur déroule en lisant ses répliques.) »

Matthew Fox

« The Reinvention of Work », 1995

La réinvention du travail

« Bien vivre c'est bien travailler, ou déployer une bonne activité. »

Saint Thomas d'Aquin

« La crise de l'emploi est un symptôme d'un phénomène beaucoup plus profond : une crise dans nos rapports avec le travail et le défi que nos espèces doivent relever aujourd'hui pour le réinventer. Nous devons apprendre à parler de la différence entre un emploi et le travail.

Le travail vient de l'intérieur; le travail, c'est l'expression de notre âme, de notre être intérieur. Le travail est spécifique à chacun, il est créateur. Le travail, c'est ce qui nous met en contact avec les autres, pas tellement au plan de l'interaction personnelle, mais à celui du service au sein de la communauté. »

Matthew Fox

The Reinvention of Work, 1995

Problématique clé 3

Le marché faustien

« Travaillez comme je vous le demande, selon mes normes, à la vitesse que j'aurai fixée, afin de parvenir à un niveau de production que j'aurai établi, et je vous paierai généreusement, plus que vous n'auriez pu l'imaginer. Il vous suffit de recevoir mes ordres, et de renoncer à votre méthode de travail au profit de la mienne. »

Frederick Winslow Taylor
The One Best Way, 1997

Problématique clé 3

Petit, c'est mieux : l'économie à visage

Humain « Le travail imbécile, monotone, mécanique, dénué de sens et destructeur de l'âme est une insulte à la nature humaine qui doit nécessairement et inévitablement produire soit l'évasion soit l'agression, et ces dégâts, "le pain et les jeux" ne pourront jamais prétendre les réparer. Il s'agit de faits qui ne sont ni niés ni reconnus, mais qui font l'objet d'une conspiration du silence inviolable – les nier serait trop manifestement absurde, mais les reconnaître condamnerait la préoccupation centrale de la société moderne comme étant un crime contre l'humanité. »

E.F. Schumacher, 1973

Problématique clé 3

« Le but principal, sinon unique du travail et de la pensée de l'être humain est l'efficacité. Le calcul technique est à tous égards supérieur au jugement humain, et ce dernier n'est d'ailleurs pas digne de confiance puisqu'il est entaché de laxisme, d'ambiguïté et de complexité superflue. La subjectivité fait obstacle à la réflexion claire. Ce qui ne peut être mesuré n'existe pas, ou alors n'a pas de valeur. Des experts sont les mieux placés pour guider et mener les affaires des citoyens. Jusqu'ici, l'homme a été placé d'abord. Dans l'avenir, le système doit venir d'abord. »

Frederick Winslow Taylor
The Principles of Scientific Management, 1911

Problématique clé 3

La construction du savoir

Quatre « théories » acceptées comme des faits qui ont profondément influencé nos structures sociales.

- La physique newtonienne et un monde réductionniste et déterministe (la métaphore de la pendule)
- La biologie darwinienne et l'évolution (la survie des plus forts)
- La psychologie béhavioriste (le cerveau comme table rase)
- Le tout menant au modèle d'efficacité économique mis au point par Frederick Winslow Taylor

« Si nous considérons la vie comme une brutale compétition entre des entités séparées, nous privilégions la contribution individuelle, le changement individuel. Cette vision du monde non seulement nous inspire la peur et nous enferme dans l'isolement, mais encore inspire-t-elle en nous l'attente des héros. »

Margaret Wheatley
Simpler Way, 1996

Jean Amos Comenius, dans son livre *La grande didactique*, écrivait en 1638 :

« Suivant dans les traces de la nature, nous constatons que le processus d'éducation sera facile

1. s'il commence tôt, avant que l'esprit ne soit corrompu;
2. si l'esprit est dûment préparé à le recevoir;
3. s'il procède du général au particulier;
4. et de ce qui est facile à ce qui est plus difficile;
5. si l'élève n'est pas surchargé par un trop grand nombre de matières
6. et si les progrès sont lents dans chaque cas;
7. si l'intellect n'est pas obligé à faire ce à quoi son inclination naturelle ne le dispose pas, conformément à son âge et à la bonne méthode;
8. si tout est enseigné par le truchement des sens;
9. et si l'emploi de tout ce qui est enseigné est constamment gardé présent à l'esprit;
10. si tout est enseigné selon une même méthode.

Voilà, à mon avis, les principes à adopter pour que l'éducation soit facile et agréable.

La grande honte de notre nation

Le fait que nos enfants soient les plus malheureux du monde développé n'a rien d'étonnant. Une société qui a jeté aux orties ses valeurs religieuses pour ne vénérer que l'argent, qui fait de la plus entière liberté d'expression un « droit » suprême et de la liberté de choix de chacun son objectif premier, fait aussi le choix de sacrifier ses enfants aux idoles.

De quoi les enfants ont-ils besoin pour grandir en bonne santé et se muer en des êtres solides et heureux? Ils ont besoin d'un amour indéfectible, qui exige des sacrifices. Ils ont besoin de croire en l'avenir. Ils ont besoin d'espace et de stimulation pour pouvoir imaginer, jouer, explorer, ainsi que d'une alimentation saine et de chaleur humaine. Ils n'ont guère besoin d'autre chose et, pourtant, nous leur inculquons le sentiment qu'ils ont « droit » comme nous-mêmes à des désirs sans limites.

Que leur offrons-nous, dans les faits? Des habitations trop petites, de la malbouffe, une télévision et des jeux vidéo au contenu violent ou sexuel excessif. Nous ne leur proposons pour héros que des footballeurs au langage ordurier ou des célébrités en herbe imbéciles. Les enseignants, les médecins, les travailleurs sociaux ou les politiciens sont aujourd'hui suspects, regardés avec un dédain teinté de cynisme. Et nous avons désormais si peur pour nos enfants que nous les enfermons littéralement, à la maison comme à l'école. La majorité des médias sont corrompus, et corrupteurs. Ils alimentent le conflit, la criminalité, le scandale. Nos jeunes gens se réfugient dans les cuites d'un soir, la drogue, le sexe et d'autres formes de comportements autodestructeurs. Leur credo? Manger, boire, et « tout avoir tout de suite ». Comment, dans ce contexte, nos enfants croiraient-ils en l'avenir?

Michelle Pearce, *London Guardian*,
le jeudi 15 février 2007

Quel est donc ce nouveau scénario?

Dans la société capitaliste contemporaine, la valeur centrale – gagner de l'argent – va de pair avec la glorification de la consommation matérielle...

C'est ainsi que le discours politique en Amérique passe rapidement de la « liberté » au « libre-échange » et aux « libres-marchés ». La libre circulation des capitaux et des marchandises est placée sur le même pied que le noble idéal de la liberté humaine, et l'acquisition de biens matériels est dépeinte comme un droit humain fondamental, et même de plus en plus comme une obligation.

Fritjof Capra
The Hidden Connections, 2002

Problématique clé 5

« Aucune réforme des programmes d'études, aucune innovation dans l'enseignement, aucun remaniement de l'organisation scolaire, aucun resserrement des normes, aucune réforme de la formation ou de la rémunération du personnel enseignant ne réussira, à moins que les élèves n'arrivent à l'école intéressés par l'apprentissage et décidés à apprendre. Il nous faut privilégier non pas ce qui se passe dans la classe, mais la vie des élèves hors des murs de la classe. »

Laurence Steinberg
Beyond the Classroom, 1997

Pourquoi avoir des enfants?

**(Les enfants ne sont pas
simplement pour Noël.)**

Problématique clé 5

« Le changement le plus frappant chez les adolescents d'aujourd'hui est leur solitude. Les adolescents des années 1990 sont plus isolés et moins surveillés que les autres générations... non pas parce que leurs parents ou leur école ne se soucient pas d'eux, ni parce que leur communauté ne les valorise pas, mais plutôt parce que les adultes n'ont pas eu le temps de les accompagner au fil du processus qui les a vu grandir. »

Patricia Hersch, A Tribe Apart, 1998

« Être parent est une nécessité biologique pour l'être humain, c'est-à-dire une nécessité pour l'enfant qui n'a aucun moyen d'accumuler un trésor de compréhension intuitive, de mœurs culturelles et de maturité affective, à moins qu'il ne reçoive des soins prodigués au fil de nombreuses années. »

*Allocution devant le Council of Scientific Society Presidents,
mai 1997*

« Mais en 2 000 ans seulement environ, les mères humaines sont passées de 24 heures par jour en contact avec leurs nourrissons à 2 à 3 heures de ce que nous appelons aujourd'hui "du temps de qualité". »

Susan Allport, A Natural history of Parenting, 1997

Dans *The Future of Work* (1984), Charles Handy rappelait que, pendant la première moitié du XX^e siècle, chaque ouvrier travaillait environ 100 000 heures au cours de sa vie, à raison de 47 heures par semaine et 47 semaines par année, durant 47 ans. Faisant remarquer que ce nombre d'heures avait chuté depuis, pour se situer aux alentours de 75 000 au début des années 1980, Handy prédisait qu'il régresserait même à 50 000 heures au début des années 1990, alors que la plupart des gens ne travailleraient que 32 heures par semaine, 45 semaines par an, pendant 35 ans.

Pourquoi ces prédictions ne se sont-elles pas réalisées?

« On ne peut s'attendre à
ce que les enfants
exploitent leur intelligence
dans un monde qui, pour
eux, n'est pas
intelligible. »

L'efficacité

Les anciens Grecs considéraient l'efficacité comme un moyen de faire régner la vertu au plan individuel et de l'État.

« La division platonicienne du travail porte non pas sur l'efficacité des échanges entre individus, mais plutôt sur la combinaison et l'utilisation efficaces des ressources humaines en vue de parvenir aussi près que possible de l'État idéal. »

Janice Stein
The Cult of Efficiency
Toronto, 2001

Le mot latin *efficere* signifie réaliser, accomplir, effectuer – trois mots français ayant chacun un sens différent – en découlent : efficacité, efficace et efficace.

Séance 4

La tâche consiste non pas tellement à voir ce que nul n'a encore vu, mais à penser ce que nul n'a encore pensé au sujet de ce que tout le monde voit.

Schopenhauer

« Pour survivre, la civilisation doit tirer sa subsistance des intérêts que rapporte la nature, et non pas de son capital. D'après certains indices écologiques, au début des années 1960, l'homme utilisait 70 % du produit annuel de la nature. Au début des années 1980, l'exploitation est passée à 100 %, puis à 125 % en 1999. »

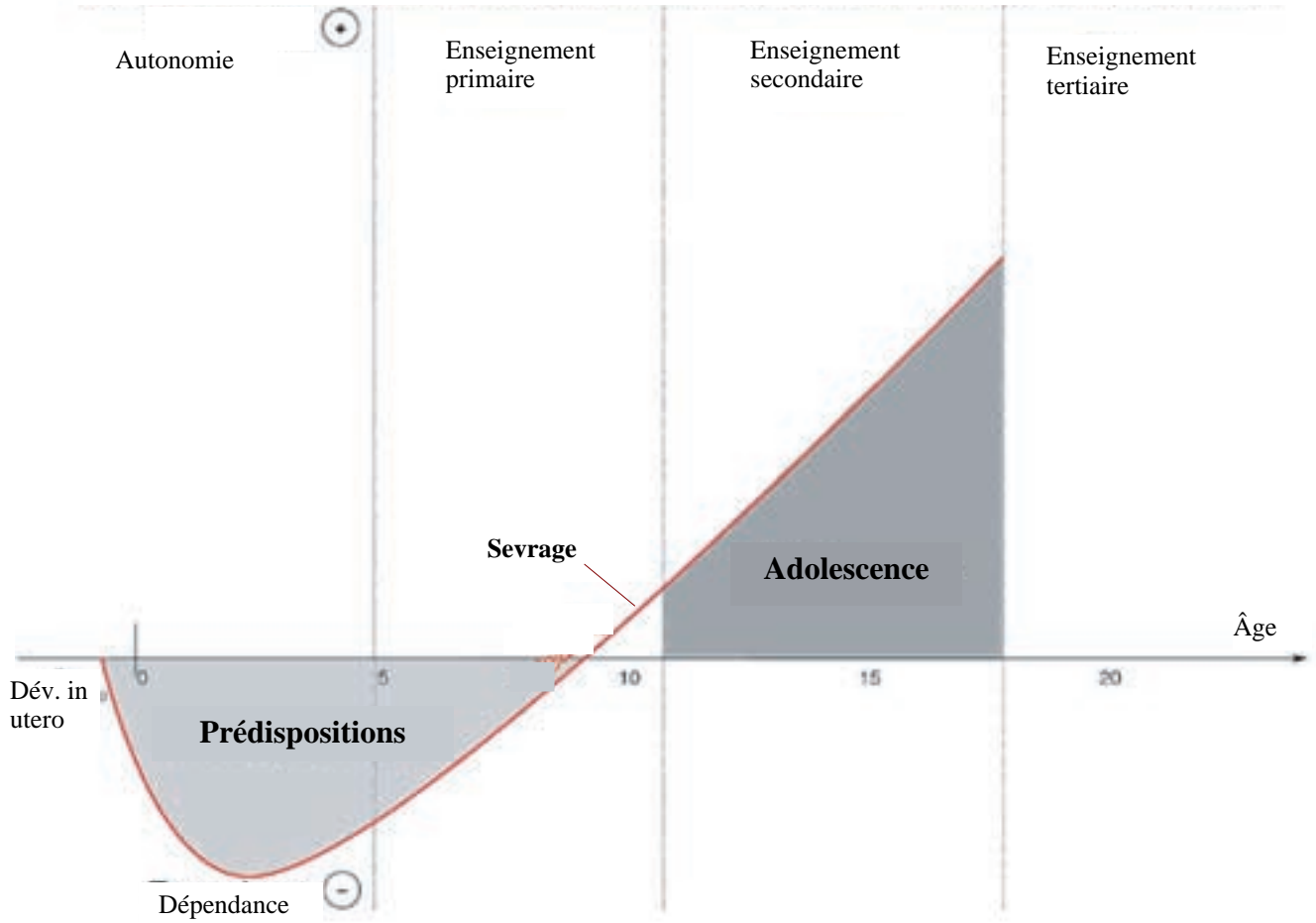
Ronald Wright
Brève histoire du progrès, 2004

**Avant que les lumières
commencent à pâlir**

ou

**Où sont passés tous les
conteurs?**

GRAPHIQUE 2 : SEVRAGE INTELLECTUEL BASÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN NORMAL



Les tâches d'un apprenti cognitive

1. Modélisation
2. Echafaudage
3. Atténuation
4. Discussion

Une façon « d'aller au-delà de la nature », une forme de sevrage intellectuel qui équilibre le rythme de la maturation physique.

LE SEVRAGE INTELLECTUEL

(Se débrouiller)

SUBSIDIARITÉ

C'est une erreur pour un organe supérieur de conserver le droit de prendre les décisions qu'un organe inférieur peut déjà prendre lui-même.

Sens dessus dessous

L'un des postulats dont nous avons hérité en matière d'apprentissage veut que l'on doive prendre les élèves plus âgés davantage au sérieux que les plus jeunes, et que seul compte l'apprentissage officiel. Cette présentation entend inverser ce postulat à la lumière des connaissances actuelles en matière d'apprentissage.

Déviant à dessein

Nous soupçonnons depuis quelques temps qu'il se passe quelque chose dans le cerveau de l'adolescent, en apparence involontairement, qui sépare de force l'enfant du parent. Les neurologues font des découvertes qui remettent en question la supposition conventionnelle, largement répandue jusqu'à il y a un an environ seulement, que la formation du cerveau est essentiellement achevée à l'âge de 12 ans. L'adolescence est une période de changement structurel en profondeur : « Les changements qui interviennent dans le cerveau pendant l'adolescence sont tellement profonds que celle-ci doit rivaliser avec la petite enfance comme période critique de développement », comme l'écrivait Barbara Strauch en 2003. « Le cerveau de l'adolescent, poursuit-elle, loin d'être tout fait, subit une période de développement étonnamment complexe et cruciale. Le cerveau de l'adolescent est bel et bien déviant à dessein. »

Adolescence

La mutation de l'enfant dépendant en adulte autonome a toujours constitué, dans toutes les sociétés, un enjeu de première importance.

Le cerveau de l'adolescent, « déséquilibré par nature », est sans doute le fruit d'une adaptation évolutive essentielle à la survie de notre espèce, qui s'est opérée au fil d'innombrables générations. L'adolescence est en réalité le moteur du développement humain : elle conduit les jeunes gens à se projeter au-delà des limites qu'ils se sont eux-mêmes imposées, à dépasser les aspirations de leurs parents. Sur le plan de l'apprentissage, les modifications neurologiques du cerveau qui accompagnent la croissance font des adolescents actuels davantage des apprentis que des élèves assis sagement à leur bureau, attendant qu'on les instruisse.

Dans la mesure où ils sont conduits à prendre leur avenir en main, les adolescents d'aujourd'hui feront de meilleurs citoyens que leurs parents et leurs grands-parents, ces derniers ayant été soumis à un apprentissage scolaire excessif sans pour autant recevoir une éducation suffisante.

« À mon grand étonnement, je ne peux pas vraiment réfuter votre théorie. Sur le plan de l'apprentissage, vous avez probablement raison. Votre argument est certainement fondé, sur le plan éthique.

Mais le système pour lequel vous plaidez exigerait de très bons enseignants et, selon nous, il en manquera toujours. C'est pourquoi nous privilégions un système d'organisation des écoles qui ne dépende pas des enseignants, capable d'assurer une qualité d'apprentissage uniforme. »

Compte-rendu intégral de la
présentation faite devant le service politique
de Downing Street en mars 1996

« Notre municipalité croit en la littératie fonctionnelle, c'est-à-dire la capacité de suivre les changements d'une société hautement technologique en évolution rapide.

Pour ce faire, il est nécessaire de maîtriser les compétences de l'apprentissage et de savoir qu'il incombe à chaque individu de les développer pendant 70 ans ou davantage après avoir quitté l'école. Il faut pour cela quatre compétences clés : *penser, communiquer, collaborer et prendre des décisions.* »

Énoncé de mission, municipalité de Princeton,
New Jersey, États-Unis

Séance 5

**Il n'y a plus de gens extraordinaires, il
n'y a plus que nous.**

Quel est donc ce nouveau scénario?

Dans la société capitaliste contemporaine, la valeur centrale – gagner de l'argent – va de pair avec la glorification de la consommation matérielle...

C'est ainsi que le discours politique en Amérique passe rapidement de la « liberté » au « libre-échange » et aux « libres-marchés ». La libre circulation des capitaux et des marchandises est placée sur le même pied que le noble idéal de la liberté humaine, et l'acquisition de biens matériels est dépeinte comme un droit humain fondamental, et même de plus en plus comme une obligation.

Fritjof Capra
The Hidden Connections, 2002

Dans ce siècle nouveau qui s'ouvre devant nous, il va se produire deux choses qui auront un impact fondamental sur l'avenir de l'humanité. Toutes deux sont reliées aux réseaux et toutes deux mettent en cause des technologies radicalement nouvelles. Il y a d'une part l'avènement du capitalisme mondial, basé sur des réseaux électroniques de circulation financière et informatique; et d'autre part, la création de communautés durables, basées sur une littérature écologique et la pratique de la conception écologique, laquelle s'intéresse aux réseaux écologiques de circulation de l'énergie et des matériaux. Le but de l'économie mondiale consiste à accroître au maximum la richesse et la puissance de ses élites, tandis que celui de la conception écologique consiste à accroître au maximum la durabilité du réseau de la vie.

Fritjof Capra
*The Hidden Connections:
a science for sustainable living, 2002*

« On peut sortir l'homme
de l'âge de pierre, mais on
ne peut pas sortir l'âge de
pierre de l'homme. »

Nigel Nicholson, *Harvard Business Review*
Juillet-août 1998

« Pour survivre, la civilisation doit tirer sa subsistance des intérêts que rapporte la nature, et non pas de son capital. D'après certains indices écologiques, au début des années 1960, l'homme utilisait 70 % du produit annuel de la nature. Au début des années 1980, l'exploitation est passée à 100 %, puis à 125 % en 1999. »

Ronald Wright
Brève histoire du progrès, 2004

Ouvrir l'esprit pour libérer l'avenir?

« Nous ne sommes pas aveugles!
Nous sommes des hommes et des
femmes, avec des yeux et un cerveau.
Nous n'avons pas à nous laisser
ballotter sans réagir par le marché,
l'histoire, le progrès ou d'autres
abstractions. »

Fritz Schumacher
*Small is Beautiful: Economics as if
People Mattered*, 1973

*Nous ne cesserons pas notre exploration
Et le terme de notre quête sera d'arriver là
d'où nous étions parties et de savoir le lieu
pour la première fois.*

T.S. Eliot
Quatre quators, 1944

« C'est là notre but. Nous plantons des graines qui un jour pousseront. Nous arrosons celles qui ont déjà germé, sachant qu'elles contiennent la promesse de l'avenir. Nous jetons des bases sur lesquels il faudra bâtir encore. Nous offrons un levain dont les effets dépassent de loin nos capacités.

Nous ne pouvons pas tout faire, et cette prise de conscience est libératrice. En effet, nous savons ainsi que nous pouvons faire quelque chose et le faire très bien. Notre oeuvre est certes incomplète, mais elle constitue un début, un pas de plus, l'occasion pour la grâce du Seigneur de faire le reste. Peut-être ne verrons-nous jamais le résultat final, mais telle est la différence entre le maître bâtisseur et l'ouvrier.

Nous sommes des ouvriers, non pas des maîtres bâtisseurs, des ministres et non des messies. Nous sommes les prophètes d'un avenir qui ne nous appartient pas. »

La dernière prière de Mgr Oscar Romero,
archevêque de San Salvador,
juste avant son meurtre sur le parvis de sa cathédrale

Le libre marché et les valeurs communautaires

« Marx avait raison d'affirmer que la société du libre marché, en rompant les liens traditionnels, en réduisant tout échange à de l'argent et en déchaînant les forces de l'intérêt individuel, a créé un monstre qu'elle ne peut plus contrôler. Elle nous a donné une société dans laquelle la politique est dominée par l'économie. Dans chaque élection, les grandes questions du jour sont économiques. On nous dit que nous ne pouvons renoncer à un aménagement même s'il nuit à l'environnement car notre nation doit soutenir la concurrence économique de l'étranger. Les propositions en vue d'améliorer les soins de santé, le bien-être social ou le logement des plus pauvres font naufrage sur les récifs du désir de réduire les impôts pour stimuler davantage l'investissement. Il est devenu impensable de se détourner d'une prospérité matérielle sans cesse croissante. Nos chefs politiques supposent que ce serait se suicider au plan électoral que de le proposer. »

How are we to live?
Peter Singer, 1993

Le mythe de l'histoire.

L'argument avancé par l'initiative n'est pas le même que celui du mouvement progressiste des années 1960, même s'il partage avec ce dernier la foi dans l'importance de l'apprentissage expérientiel comme volet du constructivisme. Selon notre expérience, surtout en Angleterre, un grand soin a été consacré à exprimer les points 1 à 7 pour assurer que les auditeurs n'interprètent pas ces déclarations comme signifiant que « nous avons essayé tout ceci auparavant et échoué ». En réalité, il reste très peu d'enseignants en exercice qui ont été formés dans les années 1960.

Principes d'apprentissage de l'esprit/du cerveau

Renate Nummela Caine et Geoffrey Caine

- 1) Le cerveau est un système adaptatif complexe
- 2) Le cerveau est foncièrement social
- 3) La recherche du sens est innée
- 4) La recherche du sens prend la forme de recherche de motifs
- 5) Les émotions sont critiques pour la recherche de motifs
- 6) Chaque cerveau perçoit et crée simultanément des parties et des tous

« Le nouveau monde de la classe moyenne dans lequel beaucoup d'adolescents américains grandissent allie la dureté et la négligence en parts égales. C'est un monde dans lequel il est très malaisé de grandir. En effet, il n'est que trop difficile d'acquérir un sentiment fort et durable de soi, et trop facile d'éprouver le sentiment de l'échec et de la marginalisation. Il est trop facile de se sentir exclu, trop difficile de se sentir apprécié ou respecté pour qui l'on est. C'est un monde dans lequel il est traîtreusement facile pour les adolescents de trébucher et d'enfreindre les règles, mais dans lequel personne ne prend le temps de les aider à éviter de trébucher. L'adolescence est rarement une époque facile. Mais il n'est pas indispensable qu'elle soit aussi difficile qu'elle l'est souvent en Amérique. »

The Road to Whatever
Elliott Currie, 2004, page 254

La problématique spirituelle (2)

« Nous n'avons pas besoin d'inventer pour notre époque une histoire à partir de rien. Les êtres humains ne procèdent jamais ainsi. Depuis que nous sommes conscients, nous avons tissé notre expérience de nous-mêmes et de notre monde matériel en comptes rendus; chaque génération a transmis les siens... Les grandes révolutions et révélations du passé humain, y compris la révélation chrétienne, ont été des redites, c'est-à-dire de nouvelles façons de raconter les vérités anciennes à un monde agrandi.

Mes deux citations préférées : Galilée écrivait au début du XVII^e siècle : *L'intention du Saint Esprit consiste à nous enseigner comment on doit aller au Ciel, et non pas comment va le Ciel.*

Trois cent soixante-quinze ans plus tard, le pape Jean Paul II disait : *La science peut purifier la religion de l'erreur et de la superstition, tandis que la religion peut purifier la science de l'idolâtrie et des faux absolus.*

Neil Postman
First Things, janvier 1997

« La raison future du monde dépend de la réunion de deux grandes disciplines qui n'ont pas eu de contacts depuis plus de 100 ans : la biologie et la théologie. »

Spiritualité

« La pensée mystique, symbolique et religieuse, toutes ces façons de penser qu'un rationaliste condamnerait comme étant "irrationnel", semblent caractériser la réflexion humaine, partout et à toutes les époques. C'est comme si de tels modes de pensée offraient un avantage au plan de l'adaptation que la rationalité ne peut offrir. L'avantage des croyances irrationnelles, spéculatives et religieuses résident peut-être dans leur capacité de nous mener à des actions ayant des conséquences positives; ces avantages sont peut-être suffisamment importants pour expliquer notre propension à les adopter. Des robots extraterrestres totalement rationnels pourraient fort bien évoluer très lentement. »

John D. Barrow
The Artful Universe, 1996

Si les gouvernements successifs ont pu brimer la profession enseignante, c'est à cause de l'absence d'une véritable compréhension de l'éducation et de l'apprentissage chez les enseignants. Bien sûr, les enseignants doivent comprendre la théorie de l'apprentissage. Faute d'une véritable compréhension de la pédagogie et de la politique gouvernementale, ils sont réduits à ânonner les dernières directives sur les programmes d'études. Depuis 20 ans, réformes éducatives sont apparues dans nos écoles, encore ruisselantes, tout droit venues de l'un des nombreux groupes de réflexion indépendants.

Politeia

Octobre 2004

Pour un complément d'information:

21st Century Learning Initiative

www.21learn.org

mail@21learn.org

Initiative sur l'apprentissage 21e siècle (Canada)

[www.ccl-cca.ca/apprentissage21siècle](http://www.ccl-cca.ca/apprentissage21siecle)

21info@ccl-cca.ca